

Projets cofinancés par :
la DDC et l'Etat du Valais



68-13

Morija

Burkina Faso

Montant financé :
CHF 50'000.-
(Total projet CHF 1'236'762.-)



69-13

Main dans la Main

Sénégal

Montant financé :
CHF 28'152.-
(Total projet CHF 67'460.-)

« Programme Wash Burkina »

Au Burkina Faso, 67 % des habitants dépendent de l'agriculture ou de l'élevage et près de la moitié de la population rurale vit au-dessous du seuil de pauvreté. Dans la province de Gourma, la situation en matière d'assainissement est catastrophique : 94% des ménages ne possèdent pas de latrines, en grande partie par manque de moyens financiers. Les bonnes pratiques d'hygiène ne sont pas acquises (94% des enquêtés déclarent ne pas se laver les mains après défécation) et de nombreux habitants des villages reculés n'ont pas accès à l'eau potable. Cette situation a des conséquences directes sur la santé puisque 79% des maladies recensées sont des maladies diarrhéiques directement ou indirectement imputables à une absence d'assainissement. Le projet de l'association Morija améliore l'accès à l'eau potable, favorise l'assainissement et sensibilise la population de Gourma à l'égard de l'hygiène.

« Santé, Hygiène et Nutrition »

Les efforts déployés par l'Etat sénégalais n'ont pas permis d'atteindre les résultats escomptés, compte tenu des moyens limités dont il dispose. Son personnel et ses infrastructures sanitaires sont insuffisants et les moyens mobiles nécessaires à une sensibilisation de masse sont faibles et non décentralisés.

L'association Main dans la Main pour le Sénégal veut répondre aux besoins exprimés par les populations à travers ses propres projets ou en renforçant les initiatives des pouvoirs publics. Le projet entend améliorer l'hygiène et l'état nutritionnel des enfants, ainsi que sensibiliser les populations rurales confrontées à des problèmes de maladies, de mortalité, d'hygiène et de malnutrition.

« Formation pédagogique »

Dans les pays concernés, le contexte est peu favorable à une scolarisation régulière et efficace des enfants. L'éducation de base est déficiente pour les niveaux maternel et primaire. La pauvreté des familles et les freins culturels et économiques privent les enfants de scolarisation, en particulier les filles. Dans les écoles règne une situation de pénurie par manque de moyens financiers étatiques. L'effectif des classes atteint en moyenne 60-100 enfants, les enseignants présentent des carences de formation (la plupart enseigne sans avoir aucune formation pédagogique et avec un bagage éducatif et culturel insuffisant). Le matériel scolaire et didactique manque cruellement, etc.

Le projet entend capitaliser et systématiser les activités de formation conduites par le CPA en Afrique. Il a pour objectifs d'analyser les pratiques, d'identifier les nouveaux acquis et apprentissages, d'élaborer une vision commune pour le futur et de renforcer les compétences et l'autonomie Sud-Sud.

« Formation des Baakas »

Les Baakas (anciennement appelés Pygmées) sont des nomades qui se déplacent dans la forêt selon les saisons. Pour cette raison, ils ne peuvent pas suivre l'école et deviennent les esclaves des Bantous qui les considèrent comme des sous-hommes.

Le projet vise à sortir les Baakas, non pas de la forêt, mais de l'esclavage et/ou du manque de considération dont ils sont victimes. Il met l'accent sur leur formation et doit leur donner les bases nécessaires pour mener à bien des activités économiques artisanales. Pour obtenir une meilleure reconnaissance, les Baakas doivent suivre non seulement l'école de la forêt (ORA: Observer, Réfléchir, Agir), mais également l'école publique.

Projets cofinancés par :
la DDC et l'Etat du Valais



Fondation CPA

Mali, Togo, République
Démocratique du Congo

Montant financé :
CHF 50'000.-
(Total projet CHF 442'360.-)



70-13

M'Boa

République du Congo

Montant financé :
CHF 7'480.-
(Total projet CHF 20'480.-)



74-13



71-13

Living Education

Pakistan

Montant financé :
CHF 50'000.-
(Total projet CHF 341'912.-)



72-13

E-CHANGER

Nicaragua

Montant financé
(seulement par l'Etat du VS)
CHF 14'310.-
(Total projet CHF 102'725.-)

« Scolarisation pour jeunes filles »

Au Pakistan, $\frac{3}{4}$ des filles ne fréquentent jamais l'école pour des raisons économiques ou socio-culturelles. Les écoles à prix abordable sont souvent éloignées et les fillettes risquent d'être harcelées en chemin, systématiquement dans certaines régions. L'analphabétisme des femmes a des conséquences directes sur leurs filles. Les écoles coraniques gratuites représentent une alternative pour les familles défavorisées, mais elles n'offrent qu'un enseignement religieux souvent fondamentaliste.

LivingEducation s'engage pour l'éducation, meilleur moyen d'améliorer la condition des femmes et de leurs familles. L'association prône un esprit de paix, où musulmans et chrétiens fréquentent la même école, vivent et s'amuse ensemble. Outre l'enseignement, le projet dispense aussi des cours d'éducation ménagère, une formation continue pour les enseignants et une formation à l'interreligieux.

« Formation de travailleurs agricoles »

Dans de nombreuses zones rurales, l'offre éducative ne va pas plus loin que la 4^{ème} primaire. Souvent, poursuivre des études oblige les jeunes du pays à émigrer vers les villes. Le manque d'offres de formation technique et professionnelle est particulièrement marqué dans les zones rurales et pour les professions agricoles.

Toutefois, des expériences et projets ponctuels de formation professionnelle dans les métiers de l'agriculture ont déjà été menés dans les différents centres. Il s'agit aujourd'hui de tirer leçon de ces programmes et de les systématiser avant de définir un nouveau modèle de formation cohérent et adapté aux défis du pays et d'actualiser les programmes de formation destinés à la jeunesse rurale nicaraguayenne.

« Formation professionnelle en entreprise »

Le système éducatif du Rwanda privilégie les études scientifiques. Cette politique comporte plusieurs risques : d'une part, les jeunes suivent une formation qu'ils n'ont pas choisie, d'où le désintérêt et les échecs. D'autre part, les diplômés des écoles secondaires dont la formation est scientifique ne s'intègrent pas dans la société s'ils ne sont pas admis à l'université. Enfin le diplôme des humanités n'étant pas valorisé pour l'embauche, ceux qui ont opté pour cette filière sont condamnés au chômage.

Le projet de Grandir à Butare cherche à apporter une réponse concrète au chômage des jeunes, en particulier ceux en échec scolaire à la fin du cycle. Il assure la formation de ces jeunes, favorise leur insertion dans le monde du travail et les aide à créer leur propre entreprise.

« Bâtiment scolaire M'Balkabra »

Le taux de scolarisation des femmes au Tchad est particulièrement faible; 86% d'entre elles seraient analphabètes. C'est pourquoi le Centre de Santé de M'Balkabra a construit une école sur son territoire, où 75 filles reçoivent un enseignement primaire suivi. Cette école fonctionne bien mais ne suffit pas à satisfaire la demande. Ainsi, le centre cherche à construire un deuxième bâtiment, où seront aménagées 3 classes pour 120 filles.

En matière d'enseignement et de constructions scolaires, l'association Frère Régis Balet s'appuie sur la longue expérience de la congrégation à laquelle appartiennent les responsables du Centre. Leur forte implantation dans le contexte local est également précieuse. Le projet est une réponse au faible statut social de la femme au Tchad et à la faiblesse institutionnelle dans ce domaine. C'est aussi une occasion de soutenir un processus de coopération Sud-Sud.

Projets cofinancés par :
la DDC et l'Etat du Valais



Grandir à Butare

Rwanda

Montant financé :

CHF 19'340.-

(Total projet CHF 55'000.-)



75-13

Frère Régis Balet

Tchad

Montant financé :

CHF 21'600.-

(Total projet CHF 72'000.-)



77-13

Projets cofinancés par :
la DDC et l'Etat du Valais



FXB International

Burundi

Montant financé :
CHF 50'000.-
(Total projet CHF 220'409.-)



78-13

« Village-FXB de Buterere »

A Buterere, quartier de Bujumbura, la surpopulation, la promiscuité, la malnutrition, l'absence de logements, la difficulté d'accéder à des services sociaux de base et la bombe à retardement que représente le dépôt local, exposent la population démunie à une très grande vulnérabilité.

La guerre civile n'a pas épargné Buterere et a occasionné pertes en vies humaines, pillages et destructions. La région a vu arriver un grand nombre de déplacés de guerre qui n'imaginent pas regagner leurs régions d'origine. Les déplacés internes, les rapatriés, les enfants de la rue, les orphelins survivent dans la plus grande précarité.

Le programme de FXB entend sortir 80 familles (600 personnes) de l'extrême pauvreté où elles vivent tout en améliorant la santé, la nutrition, l'hygiène et l'éducation. Il vise aussi à assurer la protection des droits de l'enfant et le renforcement économique et social.

82-13

Persis

Burkina Faso

Montant financé :
CHF 27'000.-
(Total projet CHF 48'600.-)



« Formation d'un chirurgien spécialisé »

Le Burkina Faso est un des pays les plus pauvres du monde avec une majorité de la population dépendant de l'agriculture. La crise économique, les conflits maliens et les conditions climatiques de ces dernières années rendent la situation encore plus difficile. Le domaine de la santé n'y échappe pas, car les moyens pour se faire soigner manquent souvent. De nombreux enfants souffrant d'affections faciales devraient bénéficier d'un traitement chirurgical.

Face au manque important de spécialistes africains pouvant effectuer ce type d'opérations, Persis Valais, en collaboration avec son partenaire au Burkina Faso, a décidé de former des médecins locaux qui travailleront ensuite au bloc opératoire du centre médico-chirurgical pédiatrique Persis à Ouahigouya.



« Un repas au coin du monde »

Pour la première fois, Valais Solidaire soutient un projet... en Suisse ! Pourquoi ? Car il semble primordial, parallèlement à l'appui aux projets de développement, d'informer et de sensibiliser la population suisse aux enjeux mondiaux de justice. En effet, tous ne peuvent se mobiliser pour mener des projets avec les populations défavorisées du Sud ou de l'Est. Par contre, dans un monde globalisé, chacun peut, à travers son mode de vie et ses habitudes de consommation, contribuer à modifier les rapports inéquitables et bâtir ainsi un monde plus solidaire. Ce qui permet également, in fine, d'améliorer les conditions de vie des plus démunis, dans le respect de leur dignité.

Les inégalités entre les régions du monde se manifestent vivement dans les relations commerciales. Celles-ci maintiennent les petits producteurs du Sud dans la pauvreté et dans une situation de dépendance à l'égard des acteurs économiques du Nord. Le commerce équitable est l'une des alternatives afin de réduire les injustices économiques.

Depuis bientôt 40 ans, les Magasins du Monde défendent un commerce équitable à forte valeur ajoutée et cherchent à promouvoir une économie solidaire, respectueuse de l'être humain en vue d'un développement durable.

La campagne « Un repas au coin du monde » souhaite sensibiliser, au travers des différentes étapes d'un repas, à la nécessité de prendre conscience de ces inégalités et de connaître les leviers pour les réduire, notamment par nos actes d'achat. La compagnie LesArts et Plonk & Replonk, animeront cette campagne.

Magasins du Monde

Valais

Montant financé :
CHF 8'000.-
(Total projet CHF 84'650.-)

77-13

Acheter juste juste acheter



Gingembre frais



Lait de coco



Riz



Huile



Amandes

PRODUITS SOUS LA LOU

